

## Beautés et plaisirs de la musique de chambre.



Des lustres durants, l'Association spinalienne des "Concerts Classiques" a fait rayonner sa vocation en faveur de la musique de chambre. Aidée en cela par le cadre et l'acoustique exceptionnelle du petit Théâtre Municipal, familièrement baptisé la "bonbonnière du CONSULAT". Mais, depuis une quinzaine d'années, l'auditorium spinalien a accueilli maintes formations symphoniques régionales ou nationales. Ainsi, sans vouloir contrecarrer les ensembles "du Camera", la musique orchestrale est venue meubler les programmes tout en drainant un public neuf et exigeant. Mais la vertigineuse escalade des cachets d'artistes et le coût de la logistique induite au niveau de l'accueil des grands orchestres, ont mis en péril les trésoreries associatives. Après le lourd lever de rideau sur la saison VERDI, on comprend fort bien que les animateurs des "CONCERTS CLASSIQUES" soient revenus aux premières amours de leurs prédécesseurs.

L'occasion était donc toute trouvée d'inviter un sextuor de solistes de l'Opéra de LYON, qui, hors fosse d'orchestre, ont su proposer un attrayant concert de musique de chambre. Une brève mais riche soirée totalement "MADE IN FRANCE". Les Spinaliens se sont mis dans le vent impétueux de cet automne mouvementé. Slogan : Achetez français, Jouez français, Chantez français !

A l'honneur, trois compositeurs français de cette riche première moitié du 20ème siècle : Gabriel PIERNÉ (le Lorrain), André CAPLET et Maurice RAVEL. Un fil conducteur les rassemble : tous trois ont glané les lauriers du grand Prix de ROME, même si RAVEL, le plus génial et le plus doué des trois, ait dû se contenter d'un second prix !

Au service de ce beau triptyque, six talentueux Lyonnais : le couple Hjordis THIEBAULT, soprano, Pierre-Yves PRUVOT, baryton. Côté instrumental : Hervé N'KAOUA, piano, Emmanuelle RÉVILLE, flûte traversière et piccolo, Ewa MIECZNIKOWSKA, cello, Sophie BELLANGER, harpe.

Une fort belle harpe contemporaine mise en situation par Sophie BELLANGER (charme, distinction et agilité digitale) accompagnant le soprano H. THIEBAULT dans des sonnets d'André CAPLET. Une oeuvre et un compositeur à extraire des oubliettes de la musicologie. Style d'écriture plus accessible dans deux pages remarquables et agréables où s'est fait apprécier la flûte de Emmanuelle RÉVILLE. Ensuite, de beaux instants réservés au violoncelle d'Ewa MIECZNIKOWSKA (belle sonorité de l'instrument et souveraine maîtrise de l'archet) dans un "CAPRICE" de Gabriel PIERNÉ. Mais surtout dans les oeuvres de Maurice RAVEL qui s'est taillé la part du lion. On retiendra surtout la remarquable version de la sonatine pour flûte, violoncelle et harpe : un moment de pur bonheur. Sa pièce "en forme de habanera" pour flûte et harpe, avait ravi auparavant les oreilles délicates. Beaucoup plus inattendues mais plus passionnantes furent les deux oeuvres poétiques du grand magicien : la "Flûte Enchantée", extraite de "Shéhérazade" pour soprano, flûte et piano. Mais surtout une présentation surprenant des "CHANSONS MADÉCASSES" pour cello, flûte et piano où RAVEL déploie de subtiles harmonies dans une modalité folklorique très intellectuelle. Y ont brillé la flûtiste Emmanuelle RÉVILLE et le baryton Pierre-Yves PRUVOT : mâle stature corporelle et vocale, sens de la mise en page et en espace d'une dramaturgie personnelle et une parfaite prononciation textuelle. Voilà un baryton impressionnant de présence et de musicalité!

C'était donc une belle heure de découvertes et d'enchantement.

Certains esprits chagrins on pu penser que ce bref concert de chambristes ressemblait à un défilé de fin d'année au CONSERVATOIRE.

Défilé ? Peut-être ? Mais que de jeunes talents !

**P.J.**